

LA
**DES
&
DÉFENSE**

en **MARTINIQUE**
en **GUADELOUPE**
1940-1945

DOSSIER DE PRESSE

LA DISSIDENCE

en MARTINIQUE & en GUADELOUPE 1940-1945

1. INTRODUCTION
2. GUADELOUPE ET MARTINIQUE AU COEUR DES ANTILLES
3. QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES
4. L'ANNÉE 1940 EN MÉTROPOLE
5. LES ANTILLES AU CENTRE DE TOUTES LES CONVOITISES
6. LES CADRES DU RÉGIME DE VICHY AUX ANTILLES
7. UNE SOCIÉTÉ ENCADRÉE, CONTRÔLÉE, MUSELÉE
8. S'ENGAGER EN DISSIDENCE
9. UNE RÉSISTANCE POLITIQUE ENGAGÉE
10. UNE DISSIDENCE AU JOUR LE JOUR
- 11 & 12. L'ENGAGEMENT DES INTELLECTUELS
13. S'EXILER POUR LUTTER, LA LIBERTÉ EN DANGER
14. L'INTÉGRATION DES DISSIDENTS AUX FORCES FRANÇAISES LIBRES
15. PAROLES DE DISSIDENTS
16. CENSURE ET RÉPRESSION
17. PRINTEMPS -ÉTÉ 1943 : LA MARTINIQUE ET LA GUADELOUPE SE LIBÈRENT DE VICHY
18. LE BATAILLON DES ANTILLES (BA1)
19. LE BATAILLON DE MARCHÉ DES ANTILLES (BMA5)
20. D'AUTRES PARCOURS DE DISSIDENTS
21. PAROLES DE COMBATTANTS
22. ÉVOQUER LA DISSIDENCE
23. COMMÉMORER

LA DISSIDENCE

en MARTINIQUE & en GUADELOUPE

Réalisée par le département de la mémoire combattante et la mission interdépartementale mémoire et communication Île-de-France et Outre-mer de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), cette exposition aborde un sujet trop souvent méconnu en métropole.

Au mois de juin 1940, malgré l'opposition d'une partie de la classe politique et de la population locale, l'amiral Robert, représentant du régime de **Vichy aux Antilles**, s'assure de la fidélité des îles au maréchal Pétain. **Privés de libertés, craignant un retour de l'esclavage**, exaspérés par les difficultés quotidiennes, les Antillais entrent peu à peu en **Dissidence**. Contestation « naïve », manifestations collectives, engagement politique, militaire ou intellectuel ; la Résistance au régime de Vichy s'affirme sous différentes formes. Forme ultime d'engagement, plusieurs milliers d'Antillais choisissent l'exil vers les îles anglaises voisines où se trouvent les bureaux de recrutement FFL. Intégrés à des unités combattantes, ils interviennent jusqu'en 1945 sur les théâtres d'opérations européens.

Cette exposition souhaite rendre hommage à l'engagement de ces Dissidents antillais qui ont refusé la défaite de la France, l'asservissement de son gouvernement à un pays ennemi et qui se sont battus pour **rendre à la République ses droits** ; une mise à l'honneur tardive et méritée, **une reconnaissance attendue** par ces anciens combattants.

Prêtée gracieusement dans tous les départements français, de métropole et d'outre-mer, par le biais des services départementaux de l'ONACVG, cette exposition est à la disposition de tous sur simple demande (préfectures, mairies, établissements scolaires, associations, etc.).



2011, Année des Outre-mer



Daniel Maximin

Ecrivain,
Commissaire de 2011,
Année des Outre-mer.

« *Ce ne sont pas des paysages, ce sont des pays, ce ne sont pas des populations, ce sont des peuples* » : cette affirmation d'Aimé Césaire peut contribuer à expliciter la place spécifique des régions d'outre-mer dans la France d'aujourd'hui, au-delà des multiples clichés qui obscurcissent les réalités, entre cataclysmes infernaux et paradis exotiques, séismes géographiques autant qu'historiques, préjugés de largages ou d'assimilation. Ce que l'Année des Outre-mer peut contribuer à éclairer tout au long de 2011, aux « six coins » de l'Hexagone comme partout en Outre-mer, c'est la place ancienne de ces régions dans l'histoire de la France, leur présence établie depuis l'avènement de la République et de la citoyenneté, et la création d'identités culturelles spécifiques tissées des rencontres transocéaniques entre les deux, trois ou quatre continents de leurs origines.

Ni « poussières d'îles » balayées comme fétus par l'histoire et la géographie, ni « porte-avions » lointains des centres du monde, les régions d'outre-mer auront sans aucun doute à cœur de se faire porte-voix d'elles-mêmes et entre elles, et des régions cousines de la Caraïbe et de l'Atlantique, de l'Océan Indien et du Pacifique, et contre les impasses du présent, *porte-voies* de leurs carrefours à proposer.

Les Outre-mer ont été, durant la Deuxième Guerre mondiale, des foyers de résistance à l'avancée du fascisme et du nazisme comme en témoignent l'engagement du « Bataillon des Guitaristes » dans le Pacifique, la décision de Saint-Pierre et Miquelon de se rallier à la France Libre par un vote de sa population en décembre 1941 ou la Dissidence aux Antilles.

L'exposition « La Dissidence en Guadeloupe et Martinique » rend hommage à l'engagement de deux régions d'outre-mer qui ont choisi de résister au régime pétainiste instauré aux Antilles françaises et de participer sur place, puis en métropole, aux combats pour la liberté.

En mettant l'accent sur l'entrée en dissidence des Antillais, cette exposition répare un oubli de l'Histoire, étape symbolique mais incontournable de la célébration, en cette année 2011, du pacte républicain unissant la France et ses citoyens d'outre-mer.



Paroles de dissidents

“Je ne pouvais pas accepter la défaite de la France.”

“Tu quittes ta famille, ta maison, tes sœurs, frères, père, mère, sans savoir où tu vas arriver. Tu vas rejoindre de Gaulle. Tu ne sais même pas si tu y parviendras !”

“En 39-40, j'étais chez les scouts et au lycée. Et au lycée, on chantait « Maréchal nous voilà, tu nous a redonné l'espérance, la Patrie renaîtra ». C'était une belle comédie. J'étais jeune et je ne savais rien et ma mère me dit « je ne veux plus de ça ici, je ne veux plus t'entendre chanter ça ».”

“Quel déshonneur, déserteur. C'est un triste mot dans le dictionnaire français. Mais nous, jeunes Antillais, nous ne pouvons pas tolérer l'esclavage, le servage. Nous voulons défendre la France. Nous partons du bord de la Jeanne et nous partons vers je ne sais où, où le destin nous emportera.”

“On a su qu'il y avait à Sainte-Lucie et à la Dominique des organismes français qui s'occupaient de regrouper les Dissidents. Nous Dissidents, nous étions des gens qui ne nous plions pas au bon vouloir de ces messieurs de Vichy.”

“La vedette sortait la nuit et avec un puissant projecteur, balayait la mer et allait à la rencontre des canots et embarquait les passagers et les emmenait sur la Jeanne où ils étaient emprisonnés après avoir été tabassés.”

Paroles de combattants

“Ni les séductions, ni les menaces ne [les] empêchèrent de quitter leurs îles [...]. Et ils eurent d'autant plus de mérite à s'évader que l'aventure n'allait pas sans difficultés et comportait des risques sérieux.”

“Ce sera votre impérissable honneur de vous être libérés vous-mêmes du régime tyrannique qui n'a pas pu briser vos âmes.”

“Vous aurez eu l'honneur d'être les Français de couleur à quitter les derniers le front de combat d'infanterie. Ceux d'entre vous qui, pour remonter en ligne, ont caché aux médecins leurs souffrances, m'ont donné la plus grande joie des chefs : la vue d'hommes qui servent, ennoblis par l'abnégation et le sacrifice.”

“J'ai toujours préféré, Monsieur, être en première ligne que de faire le parcours du combattant des Américains.”

“Les Vosges ont été la partie la plus dure pour nous à cause du froid. On n'était pas habitués à ce froid-là, on apprenait le froid.”

“J'étais fier de voir que j'étais à côté de De Gaulle, un bonhomme que je ne connaissais pas mais pour lequel je m'étais évadé de chez moi pour lui porter secours.”

“Les camarades des Antilles [...] peuvent partir la tête haute. Pendant 4 ans, côte à côte, en Afrique, en Italie, en France, nous avons souffert et combattu pour gagner la Victoire.”

CONTACT PRESSE

Direction générale de l'ONACVG

Département Communication

Odile CHARBONNEAU

Tél : 01.49.55.75.48

Mail : odile.charbonneau@onacvg.fr

Exposition réalisée par

**l'Office national des anciens combattants
et victimes de guerre
(ONACVG)**

en partenariat avec

La Direction de la mémoire, du patrimoine et archives (DMPA)

Œuvre Nationale du Bleuet de France (ONBF)

2011, Année des Outre-mer

Le Musée de la Martinique (région Martinique)

Service Historique de la Défense (SHD)

& en collaboration avec

Chloé Glotin, réalisatrice et documentariste

Capitaine Stéphane Longuet, chef du Bureau Résistance et Seconde Guerre mondiale (SHD)

Daniel Maximin, écrivain et commissaire de 2011, année des Outre-mer

Jean-François Muracciole, professeur des Universités

Euzhan Palcy, réalisatrice et documentariste



Direction de la Mémoire,
du Patrimoine
et des Archives



Office National
des Anciens Combattants
et Victimes de Guerre



Œuvre Nationale
du Bleuet de France



2011,
Année des Outre-mer



Musée
de la Martinique



Service Historique
de la Défense